



Pèlerinage de rentrée



Visite de la Mansarde, 1^{ère} maison de Ste Jeanne Jugan



Découverte du diocèse de Nantes : rencontre avec Mgr James



Ora...et labora !

Editorial

Jean (le Baptiste)... vint pour témoigner, pour rendre témoignage à la lumière (Jn 1,7)

Depuis le 21 septembre, une nouvelle promotion a investi la Maison Charles de Foucauld pour se mettre à l'écoute du Seigneur pendant 9 mois, dans un climat de silence, de prière et de vie fraternelle. Et c'est sous le patronage de saint Jean-Baptiste que se sont placés ses 18 membres.

Dans le Prologue de son évangile, l'apôtre saint Jean dépeint d'emblée la mission du précurseur : témoigner pour que tous croient. Comment ne pas être rempli d'enthousiasme en se sentant appelé à précéder le Seigneur, pour préparer devant lui le chemin et inviter les cœurs à l'accueillir ? Et pourtant, les choses n'ont pas commencé de manière si abrupte, comme au saut du lit... Jean-Baptiste lui-même a été préparé pour cette mission.

Annoncé par l'ange à Zacharie son père, reçu comme un don du ciel par Elisabeth sa mère, il a tout d'abord été sanctifié dès le sein maternel : *Dès l'instant où ta salutation a frappé mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en mon sein*, avoue Elisabeth à sa cousine Marie, lors de la Visitation (Lc 1,44). Dans cette mystérieuse rencontre avec Jésus, on pressent déjà l'appel à être intimement lié au Sauveur et à le servir dans la joie. Ce même appel sera renouvelé des années plus tard et dans un cadre bien particulier : *La parole de Dieu fut adressée à Jean, fils de Zacharie, dans le désert* (Lc 3,2). On devine alors que c'est dans le dépouillement et le silence du désert, *vêtu d'une peau de chameau et se nourrissant de sauterelles et de miel sauvage* (cf. Mc 1,6), que Jean a discerné et muri sa vocation. Il lui aura fallu ce temps, loin de sa famille et de son village, loin des bruits du monde, pour être ensuite le messager du Royaume et celui qui nous désigne *l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde* (Jn 1,29).

C'est donc un modèle exigeant et fort qui a été choisi cette année. Mais soyez rassurés : pas de nouvelle mode vestimentaire... ni non plus culinaire à la Maison Charles de Foucauld ! Juste la soif de côtoyer personnellement et intimement le Seigneur Jésus, lui qui est *la lumière véritable, qui éclaire tout homme* (Jn 1,9), pour porter cette lumière demain au monde.

Saint Jean-Baptiste, intercédez pour nous !

P. Thibaut Desgrées du Loû

Un nouvel adjoint à la Maison Charles de Foucauld

Le 25 juin 2018, Monseigneur d'Ornellas a nommé l'abbé Erwan Delahaye, prêtre du diocèse de Rennes, Adjoint à la Maison Charles de Foucauld. Son prédécesseur, l'abbé Jean-Michel Le Moal, a été nommé Administrateur des paroisses Sainte-Croix de Saint-Servan, Notre-Dame des Grèves et Saint-Patrick d'Alet.



Le quotidien de la promotion Saint Jean-Baptiste

Louis-Omer (22 ans, Nantes) - *Ministre de l'information* : A la Maison Charles de Foucauld, il y a une vraie dimension de service. A l'exemple du Christ qui lave les pieds de ses disciples, nous apprenons à nous mettre au service les uns des autres. Pour cela, nous avons chacun reçus la responsabilité d'un « ministère ». Il s'agit d'un service individuel qui nous est attribué pour toute l'année et que nous devons assurer pour le bon déroulement de la vie à la Maison. Mon rôle est de gérer la réalisation de la Lettre Frères du Désert. Cependant, tous les membres de la Maison participent à la rédaction des articles. Voilà pourquoi je vais laisser la plume à mes frères pour qu'ils vous présentent leur ministère respectif, ainsi que les différents aspects du quotidien à la Maison.



Wilfried (22 ans, Coutances) - *Ministre du temps et de la Poste* : Mon premier ministère me permet d'être le seul à pouvoir faire du bruit : je sonne la cloche. Pourquoi la sonner ? Tout d'abord, pour réveiller mes frères qui dorment encore pour les laudes à 7h15. L'office est suivi de l'oraison, du petit-déjeuner puis d'une heure de lecture de Bible. Nous avons ensuite deux heures de cours suivies de la messe à 11h45. Ding-Dong, il est 14h nous venons de finir le déjeuner, et nous allons faire du travail manuel pour les sœurs ou du sport. Ensuite nous avons un temps de travail personnel avant de nous atteler au ménage. Pour finir la journée, il y a les vêpres, le dîner, une soirée en communauté et enfin les complies à 22h. Je m'occupe aussi de distribuer le courrier.

Paul (24 ans, Bayeux-Lisieux) - *Ministre du pain, du cidre et du goûter* : Tous les jours, je dois ajuster la commande de pain et de cidre en fonction de ce que nous consommons matin, midi et soir. Quant au goûter, que chacun prend à son gré, il est aussi l'occasion de faire une pause lors de nos cours du matin. C'est un aspect fondamental de notre vie communautaire. Nous avons tous les matins deux heures de cours pour nourrir, avec notre corps et notre âme, notre esprit. Les cours sont d'une grande qualité, sur des sujets tels que l'Écriture Sainte, l'ecclésiologie (étude de l'Eglise) le Credo, la liturgie et la spiritualité.



Aimé (23 ans, Angers) - *Ministre de la sacristie* : Nous sommes trois sacristains, on pourrait croire qu'on se marche sur les pieds, mais il n'en n'est rien : la prière étant au centre notre vie ici, nous nous sommes répartis les tâches. Entre les offices, l'adoration, l'eucharistie et l'oraison, celles-ci sont multiples. L'oraison : une lutte contre le sommeil, un temps gratuit, un cœur-à-cœur avec notre Créateur, un acte de volonté ? Autant de perspectives à découvrir ou approfondir lors d'une demi-heure quotidienne placée judicieusement le matin dans le prolongement du silence de la nuit, pieusement interrompue par le chant des laudes. Si l'oraison prend sens dans la prière personnelle à Dieu, elle prend force dans sa dimension communautaire.

Samuel (25 ans, Nantes) - *Ministre de l'intendance* : Pour ma part, je suis responsable de l'intendance et la gestion des stocks. Je manipule céréales, fromages, yaourts et plaquettes de beurre par kilos. L'approvisionnement se fait auprès des Petites Sœurs qui nous apportent bien plus que de la nourriture. Leur présence à nos côtés nous est précieuse spirituellement, elles nous portent dans la prière et nous apprennent la charité. Nous sommes, sans cesse, en communion de prière avec elles.



Jean-Philippe (21 ans, Rennes) - *Ministre des espaces verts* : La vie à la Maison Charles de Foucauld prend place dans le calme qui nous est offert par la nature. Sur la propriété des Petites Sœurs des Pauvres nous avons un jardin dont l'entretien me revient : pelouses, parterres, feuilles à ramasser en automne... Ce cadre est essentiel pour parvenir à un pilier de notre année : le silence. Nous restons en silence une bonne partie de nos journées ainsi qu'un samedi par mois, ce sont les « journées désert ». Ce silence extérieur est nécessaire pour parvenir au silence intérieur dans lequel Dieu rencontre ses créatures et leur parle.

Matthieu (20 ans, Angers) - *Ministre du sport* : Après une matinée intellectuelle, voilà le moment tant attendu par mes frères : le sport ! Eh oui, l'être est fait d'un esprit et d'un corps unis, et pour faire travailler le corps, je suis leur humble serviteur. Ce ministère n'est pas le plus simple, car le sport fait parfois ressortir notre nature de garçon, mais c'est aussi et surtout l'occasion de beaux moments fraternels. Entre hand, basket, volley et bien sûr le match de foot tous les jeudis face aux Montfortains, je ne chôme pas. Ma mission correspond aussi à l'entretien du matériel, à la préparation, l'organisation et l'animation des entraînements. Il me faut aussi constituer les équipes et arbitrer de temps en temps, pour le bien de la communauté.



Rémi (20 ans, Luçon) - *Ministre de l'environnement* : Quand vers 17h30 un doux parfum d'eau de javel flotte sur la Maison Charles de Foucauld, il ne faut pas chercher bien loin, les propédeutes se sont transformés en Cendrillon. Telles des petites fées du logis, ils aspergent toute la maison de savon, spray, javel et autres produits dûment fournis par les ministres de l'environnement. La vaisselle, le ménage, le repassage... c'est vraiment de l'esclavage !

Paul (23 ans, Laval) - *Ministre de la sacristie* : Chaque jour nous avons la messe, source et sommet de toute vie chrétienne. Lorsque nous n'allons pas chez les Petites Sœurs des Pauvres (deux fois par semaine), nous la célébrons dans notre chapelle. Le travail d'un sacristain, en plus de préparer et ranger, consiste également à entretenir les vases liturgiques. Nous assurons aussi le réapprovisionnement des cierges, hosties, etc., via la sacristie des Petites Sœurs des Pauvres.





Jean (26 ans, Laval) - Ministre de la communication : Le ministre de la com' ? Mais si ! Il est le lien entre la Maison et Internet, entre propédeutes et followers, entre la quiétude du désert et le bruissement des informations du monde ! Pas facile ! Heureusement, pour garder la tête froide, il y a le Père Spi ! Le Père Spi ? Mais si ! Chaque semaine, nous avons la joie de pouvoir compter sur l'accompagnement attentionné et paternel d'un prêtre pour avancer, pas à pas, sur ce beau chemin de discernement dans lequel nous nous sommes engagés. La tâche est profonde et belle : distiller en nos cœurs et esprits le nécessaire, nous aider à porter un regard élargi sur notre quotidien et les événements importants de l'année... en bref, grandir avec Dieu !

Emmanuel (24 ans, Bayeux-Lisieux) - Ministre de la bibliothèque : J'ai le plaisir d'avoir été nommé au Ministère de la Culture (ou bibliothécaire pour les intimes). Mes nouveaux dadas sont donc le rangement, la classification, la lecture... et ce notamment de la Bible ! Car, chaque matin nous avons un temps privilégié de rencontre avec Notre Seigneur au travers de sa Parole, avec pour objectif de ce temps de lecture continue d'avoir lu la Bible dans son intégralité d'ici Juin prochain. Quelle joie de se mettre ainsi à l'écoute de la Parole de Dieu et de se répéter jour après jour que nous sommes chacun " bien aimé de Dieu" (Daniel 9,23).



Matthieu (24 ans, Angers) - Ministre du chant liturgique : « Chanter, c'est prier deux fois » disait Saint Augustin. Mais pour prier en chantant, il faut répéter ! Et pour cela, nous avons deux moments forts : le premier est le mardi soir, répétition en communauté, sous notre baguette commune avec Esteban, et le second le jeudi après-midi avec un cours de technique vocale (sous la baguette d'Anne-Laure, professeur de chant) : souffle, tenue et hauteurs des notes (avec quelques-unes fausses pour le plaisir !). Grâce à cela, les chants s'élèvent toujours avec beauté vers le ciel !

Esteban (22 ans, Luçon) - Ministre de la musique liturgique : Mon rôle consiste à superviser l'accompagnement musical des répétitions de chants, de la messe et des offices ainsi que de participer à la sélection, au tri et au rangement des partitions. Chaque jour, nous prions, par la musique et par nos voix, les différents offices de la journée. Une équipe est désignée chaque semaine pour entonner les psaumes et les hymnes. Ce n'est pas chose facile, car les tons et les rythmes varient d'un jour à l'autre. Du travail en perspective pour chacun, mais grâce à la bonne volonté nous sommes prêts à louer le Seigneur en tout temps et... sans trop de fausses notes !



Nicolas (27 ans, Quimper et Léon) - Ministre de l'environnement : Réapprovisionner la maison en produits d'entretien, sortir les poubelles, veiller à ce que le linge de maison soit changé régulièrement... Autant de tâches qui incombent aux ministres de l'environnement, bien aidés en cela par Anne-Marie. Une corvée ? Pas vraiment, puisque cela est au service de la vie communautaire. D'âge, de parcours, de diocèses différents, nous formons une véritable communauté fraternelle, cheminant, travaillant, riant et bien sûr priant ensemble !

Benoît (22 ans, Angers) - Ministre de la sacristie : Je suis un des sacristains, au service des temps de prière communautaire dans la chapelle. Nous avons un temps d'adoration le vendredi soir et le samedi après la journée désert. C'est une heure de ressourcement, en silence, face au Christ présent dans l'Eucharistie. Ce temps se finit par un office puis la bénédiction du Saint-Sacrement. Nous pouvons également aller adorer le Seigneur le dimanche, avant les vêpres, chez les Petites Sœurs.



Joseph (22 ans, Luçon) - Ministre du travail et des fruits : Mon premier ministère est celui du travail. Il consiste à organiser, en lien avec sœur Christine, les deux temps hebdomadaires de travail manuel que nous avons : ramassage de châtaignes, jardinage, coupe de bois, etc. Chacun y mettant du sien, on peut dire, humblement, que le travail est efficace et bien fait. Le second ministère qui me concerne est celui des fruits. J'assure le ravitaillement des paniers de fruits avec l'aide de sœur Joseph. Les fruits que nous consommons à chacun de nos déjeuners nous permettent, assurément, de garder la banane...

Pierre (37 ans, Luçon) - Ministre de la santé et hôtelier : Je dois veiller à ce que mes frères se soignent de leurs petits bobos quotidiens... Heureusement, les maux dont ils sont parfois victimes ne sont pas d'une gravité importante et nous sommes durs au mal. Par ailleurs, en tant que « frère hôtelier », je dois m'assurer de la qualité de l'accueil de nos invités, notamment le lundi soir. En effet, chaque lundi nous recevons un prêtre qui vient témoigner et nous partager son expérience et son ministère pour nourrir notre propre discernement.



Benoît (26 ans, Tours) - Ministre des transports : Durites, pneumatiques, ampoules et autres clés de 12 sont les meilleurs amis du ministre des transports. Je dois donc veiller à l'entretien des trois voitures de la Maison. Ce n'est, cependant, pas du luxe au vu de l'âge de ces trois grand-mères, qui nous permettent de nous déplacer aux quatre coins de la province, notamment le mercredi après-midi. Ce jour-là, nous sautons dans les voitures pour nous rendre en service caritatif, dans des hôpitaux ou des Maisons des Petites Sœurs des Pauvres. A Rennes, Dinan et Saint-Malo, nous visitons des personnes âgées et des malades. Ces déplacements sont l'occasion de belles rencontres et de partages riches avec les plus fragiles.

Fêter la Toussaint à la Route du Rhum



Les fêtes liturgiques sont une fête pour le monde, et celle de la Toussaint lui offre de célébrer la communion des saints. Nous nous sommes ainsi unis à la prière de l'Église par l'office des laudes à la Maison puis par la messe à la paroisse de Saint-Servan, à St Malo, célébrée par l'abbé Le Moal (ancien adjoint de la Maison). Dans son homélie, comparant la gloire des saints à un feu d'artifice, il nous a fait contempler la beauté du Ciel, coloré par les martyrs, les apôtres, les vierges et les porteurs de l'espérance et de la charité du Royaume ; emportés par la chorale et la ferveur de l'assemblée, nous avons goûté quelques instants à la béatitude promise.

Après un rapide pique-nique, nous partons vers le port de Saint-Malo, que nous traversons à pied, découvrant le Village de la Route du Rhum et les bateaux armés pour cette transatlantique. Nous y retrouvons l'abbé Lorta, curé de la cathédrale de Saint-Malo et nous l'accompagnons, munis de bannières, pour la bénédiction des bateaux. Celle-ci est présidée du haut de la capitainerie ; des prêtres, embarqués sur de vieux gréements, bénissent les bateaux, leurs skippers et leurs équipes. Un millier de jeunes du MEJ (Mouvement Eucharistique des Jeunes), en camp national sur le thème "Va, ouvre tes horizons", sont aussi venus participer à cette mise au large.



Puis nous montons en procession vers la cathédrale pour les vêpres solennelles, entraînés par le bagad *Quic en Groigne* et précédés de Notre-Dame de la Croix du Fief, de la Couronne de la Vierge et de Notre-Dame de Rocamadour. Nous retournons ensuite au Village de la course pour affiner nos paris quant au vainqueur de cette année. Puis nous rentrons à la Maison, fatigués mais heureux d'avoir ainsi pris part à la communion des saints et d'avoir confié à Marie, Étoile de la mer, ces marins pour cette aventure à l'infini de la mer.

Paul Rodriguez

Nous avons interviewé le Père Ludovic de Gélis, vicaire à la paroisse Saint-Patrick d'Alet, qui a béni le bassin Dugay-Trouin à bord de la Licorne, ainsi que Niels Boyer, skipper sur Le choix funéraire, le plus jeune skipper de cette Route du Rhum.



Maison Charles de Foucauld : Pourquoi faire cette bénédiction ?

Père Ludovic : Nous demandons un regard de Dieu particulier sur les bateaux, sur cette traversée. Nous implorons la grâce de l'Esprit Saint, le don de Dieu, pour qu'elle descende sur les skippers.

MCDF : Si un skipper est en opposition frontale avec Dieu et la religion, on ne peut pas lui imposer la bénédiction. Peut-il, par sa liberté, refuser les grâces liées à la bénédiction ?

P.L : Il y a une certaine objectivité de la bénédiction, mais Dieu respecte entièrement la liberté humaine. Cela se joue entre Lui et le skipper. Dieu demande une participation de l'homme à son plan. C'est aussi le cas lors d'une bénédiction, on appelle pleinement les grâces que Dieu est déjà prêt à nous donner mais pour lesquelles Il n'attend que notre acceptation.

MCDF : Pourtant la bénédiction n'est pas un pouvoir magique, Dieu aide quand même les hommes qui ne sont pas bénis...

P.L : Bien sûr ! Mais il y a quand même quelque chose de particulier : c'est une prière spéciale pour demander à Dieu de regarder favorablement ces bateaux et ces skippers. C'est très fort.

MCDF : Quel sens a pour vous cette bénédiction ?

Niels Boyer : C'est la coutume de bénir les bateaux avant qu'ils partent, pour protéger les marins. Pour moi, c'est quelque chose de très important, cela a protégé mon grand-père, qui était Terre-neuva.

MDCF : La bénédiction est quelque chose de plus profond qu'une simple protection, il y a quelque chose de la foi qui se joue...

NB : Je crois en Dieu, bien sûr, même si je ne pratique plus trop. La bénédiction, c'est véritablement se mettre sous le regard de Dieu, c'est avancer avec Lui dans la tempête comme dans le calme plat.

Propos recueillis par Rémi Dubois



Quelques nouvelles...

Ordination : le 23 septembre, Pierrick Harivel (promotion 2012-2013) a été ordonné diacre pour le diocèse de Sées

Vie de la maison : - du 9 au 12 novembre : découverte du diocèse de Nantes

- 1^{er} décembre : accueil de nos familles à la Maison Charles de Foucauld

- 3-4 décembre : recollection d'entrée en Avent, prêchée par le père François-Marie, père-abbé de l'abbaye Saint-Martin de Mondaye

Nous vous souhaitons un beau temps de l'Avent et une très joyeuse fête de Noël !